



LEXIET

*Lexie T et Douboukan
lors du festival Hip Opession,
concert chansigné accessible
aux personnes sourdes
et malentendantes*

CONCERT

RAP / BEATBOX / LOOPSTATION

Il y a les rappeuses, les human beatboxeuses, les productrices, les instrumentistes et il y a celles qui font tout en même temps.

Sortie du milieu du punk pour embrasser celui du human beatbox en 2011, Lexie T a enchaîné les jams et lâché ses instruments pour transformer sa bouche en boîte à rythmes et ce jusqu'à devenir double championne de France de human beatbox. Se contenter de ses lauriers n'étant pas dans l'esprit de la nordiste, elle enchaîne concerts et projets théâtraux, sort un EP éponyme en 2018 et alimente sa chaîne Youtube sur laquelle elle invite d'autres artistes à remixer ses propres sons. Armée d'une imposante prestance et d'une énergie exponentielle, nul doute que Lexie et sa Loopstation nous emmènent dans l'espace "comme Thomas Pesquet".

LEXIE T 2.0

www.lexie-t.com



@lexieT.beatbox



@lexiet.beatbox



LEXIE T - THOMAS PESQUET

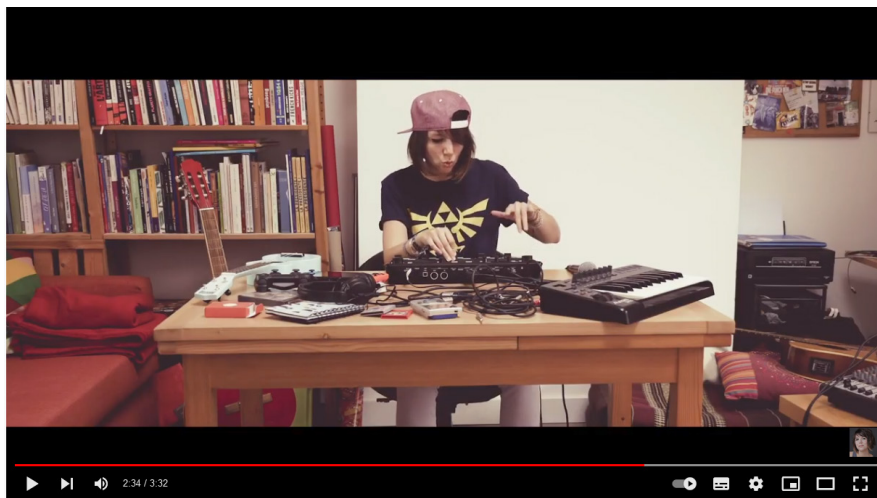


LEXIE T - DOPAMINE

LEXIE T

Depuis 2013, en solo ou en groupe, Lexie T enchaîne les concerts et les performances : **Spraxy Ladies**, duo de beatbox féminin, **Merta**, groupe de rap acoustique, **Les Fables de Jean de les Égouts**, concert théâtralisé jeune public produit par la **Générale d'Imaginaire**, **Hexpress**, groupe vocal alliant chant, rap et beatbox ou encore **Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie**, une pièce de théâtre jeune public de L'Embellie Compagnie.

Sur scène, elle allie ses deux passions : le beatbox et le rap. Elle plonge dans l'écriture de textes syncopés et remplis d'allitérations, et rappe sur ses instrumentales organiques, qu'elle compose et décompose en live devant un public enchanté.



• LEXIE T • NICOTINE



Aux origines ...

La légende raconte que Lexie T babillait déjà en rythme dès sa naissance, stupéfiant son entourage de par sa prestance précoce. Aujourd'hui, droite dans ses bottes, elle assume son titre de double-championne de France de beatbox depuis 2014.

Ouverte à tous les styles, avide de découvertes sonores et musicales, elle commence par la batterie, base rythmique de toutes les musiques actuelles. Basse et guitare s'ajoutent naturellement à cette pratique musicale sans cesse renouvelée. Puis, elle rencontre la belle et grande famille du beatbox à l'occasion d'un stage d'initiation en 2011. Le début d'une histoire d'amour vouée à durer, puisqu'elle se découvre soudain un don et un intérêt grandissants pour cette cinquième discipline du mouvement hip-hop, souvent éclipsée par ses quatre grandes sœurs : le rap, le deejaying, le graff et la danse.

Ensuite, tout s'enchaîne très vite : les jams se multiplient et, séduite par l'esprit de partage et d'ouverture de la communauté des beatboxeurs, Lexie T s'investit à fond dans l'art de la boîte à rythme humaine, dépassant la simple imitation de la machine en lui donnant une dimension artistique incontestable.

TECHNIQUE

Durée : 45 minutes

En tournée : 3 personnes

Scène : 6 x 6 m

Installation : 1h15

Personnel local indispensable : les régisseur·euses son & lumière

Musiciennes :

Lexie T : Looper, voix lead, beatbox

Oh'Really : Rap, backs, hang

Système de diffusion adapté à la jauge de la salle.

Le système doit être installé, testé et mis en phase avant l'heure des balances.

Fiche technique sur demande

MENTIONS

Écriture, rap, beatbox et loopstation : Lexie T (Léah Renault)

Régie son : Fred Flam

Rap, backs, hang : Oh'Really

Des ateliers de beatbox animés par les artistes peuvent être mis en place en marge du concert.



PRESSE

Madame Rap, 2021

ARTICLES, VIDÉOS

10 rappeuses lilloises et roubaisiennes à écouter au plus vite

24/10/2021



Vicky R, Lexie T et Eesah Yasuko.

Si Gradur et Axiom ont permis de mettre un coup de projecteur sur le rap roubaisien et lillois, de nombreuses rappeuses participent également à la vie et au rayonnement de cette scène nordiste. Voici 10 artistes originaires de Lille et de Roubaix à écouter au plus vite !

Lexie T



Née en banlieue parisienne, Lexie T vit à Lille pendant plusieurs années, puis un an à Nantes, avant de s'installer à Montpellier. C'est en 2011 qu'elle découvre le beatbox lors d'un stage et se reconnaît tout de suite dans cette pratique et cette communauté accueillante et bienveillante.

Désormais double championne de France de beatbox et vice-championne de loopstation, beatboxeuse et rappeuse, Lexie T est aussi un peu beatmakeuse puisqu'elle crée des sons avec sa bouche, sur lesquels elle pose ensuite ses textes. L'artiste attache une importance particulière à la transmission et partage ses compétences dans le cadre d'ateliers et de tutoriels vidéo. Elle travaille également sur un nouvel EP qui devrait voir le jour d'ici à la fin de l'année.

Madame Rap, 2019

INTERVIEWS

Lexie T : « Les femmes se disent que le beatbox, ce n'est pas pour elles »

23/02/2019



Madame Rap a rencontré la rappeuse et beatboxeuse Lexie T, double championne de France de beatboxing. L'artiste originaire de banlieue parisienne et installée à Lille depuis quelques années nous a parlé de la place des femmes dans le beatbox et de son prochain EP qui sortira le 26 mai.

Quand et comment as-tu découvert le hip hop ?

À la base je viens plutôt du punk. J'écoutais un peu de rap, et je me suis toujours plus ou moins intéressée à cette culture, mais c'est en découvrant le beatbox que j'ai plongé dedans. J'ai halluciné en allant à mon premier championnat de beatbox, tout le monde jamaît partout, tout le temps. Peu importe le niveau, les beatboxeurs étaient super tolérants, je n'étais personne et des beatboxeurs pros venaient me donner des conseils, tout ça. Je me suis tout de suite dit que ça me correspondait plus que le punk. J'ai lâché les instruments, je me suis mise à fond dans le beatbox et j'ai écouté beaucoup plus de rap.

Tu rappes et fais du beatbox. Comment as-tu commencé les deux ? L'un est-il venu avant l'autre ?

J'ai commencé le beatbox en 2011 en participant à un stage. Le rap ça fait à peu près deux ans. En fait, j'avais un texte d'open mic que je rappais quand je ne voulais pas faire de beatbox. Ça commençait à m'ennuyer de rapper toujours le même texte, et je faisais partie d'un groupe dans lequel on m'a proposé de poser. Petit à petit, j'ai commencé à écrire des textes par ci par là, et finalement j'ai commencé à créer des instrus de beatbox avec ma pédale de boucles. Du coup, j'avais trop envie de rapper dessus.

Tu as remporté 2 fois le titre de championne de France de beatbox. Qu'est ce que cela t'a apporté ?

C'était cool! Surtout pour la confiance en soi, ça fait plaisir. Tu te rends compte que tu vaux quelque chose. J'ai eu quelques propositions de dates sympas aussi grâce à ça je pense.

Tu as concouru dans la catégorie « femme solo ». En quoi est-ce important pour toi d'avoir des catégories réservées uniquement aux femmes dans ce type de compétition ?

Je pense que c'est positif et négatif. Ça donne l'impression qu'il y a une différence de niveau, mais en même temps on est tellement peu de beatboxeuses que ça permet de donner une visibilité à toutes. Les autres catégories sont mixtes (tag team, équipe, loop station) parce qu'il y a moins de participants. En fait il y a tellement de beatboxeurs que s'il n'y avait pas ces catégories, les femmes auraient encore moins de place.

Les femmes demeurent très minoritaires dans le beatboxing, comme de nombreux domaines de la société. Pourquoi d'après toi ? Et que faire pour changer ça ?

Je pense que les femmes se disent que le beatbox, ce n'est pas pour elles. C'est pour ça que c'est bien de mettre en avant au maximum les femmes. En tant que spectatrice, si on ne voit que des hommes sur scène, c'est plus difficile d'avoir envie d'y aller aussi. Perso, j'essaie d'organiser des événements pour que ça bouge. J'ai organisé deux battles mixtes au Flow à Lille avec des initiations au beatbox pour les femmes. Ça reste difficile d'avoir autant de femmes que d'hommes sur les événements.

Qui sont tes rôles modèles féminins et pour quelles raisons ?

En musique, Kaila Mullady, c'est l'actuelle championne du monde de beatbox. J'ai bien aimé quand Beth Ditto est arrivée dans le game avec les Gossip. En rap, Réverie, 070 Shake, Chilla...

Te définis-tu comme féministe ? Pourquoi ?

Quels sont tes projets à venir ?

Je sors mon premier projet solo le 26 mai au Flow à Lille. Ça fait presque un an que je travaille sur la sortie d'un EP et d'un show rap, beatbox et loop. C'est un projet dans lequel il y a zéro instrument, tout est fait à partir de la bouche. Je travaille dessus avec le Flow et la Générale d'Imaginaire et on a mis en place pleins d'événements beatbox autour de cette release. Je mène des ateliers beatbox pour les femmes tous les mercredis, on projette le documentaire de Pascal Tessaud sur le beatbox au cinéma L'Univers, et le soir du 26 mai j'ai eu carte blanche pour la prog. Je me suis fait plaisir et n'ai invité que des pointures du beatbox : le duo PLDG, Karlotta (l'actuelle championne de France), D-Low (champion UK) et Wawad de Berywam.

La Voix du Nord, 2018

Pour son retour, on s'attendait à ce que Léah soit rincée. Et bien non. « *Je suis même un peu triste d'être rentrée, je dois l'avouer. Je suis surtout triste de quitter l'équipe, on est devenus très proches. On habitait ensemble, c'était un peu comme une colo...* », sourit la musicienne. L'équipe qui jouait tous les jours à 13h au théâtre de la Bourse du travail de la CGT avait un rythme « *pas trop speed. Même si jouer tous les jours, c'est fatigant* ». Léah a même pu profiter de ces trois semaines, pour **aller voir d'autres pièces de théâtre**. « *Je n'ai jamais le temps le reste de l'année !* » Son coup de cœur ? *On n'est pas que des valises*, la pièce jouée par les anciennes ouvrières de Samsonite. « *Au-delà d'être un beau combat, c'est hyper bien joué. Le spectacle a cartonné à Avignon.* »



D'un milieu différent

« *C'est vrai que le théâtre, ce n'est pas mon milieu à la base, mais c'est vraiment cool. Ça m'inspire beaucoup de ne pas rester que dans mon domaine et d'aller voir ailleurs.* » Et le moins que l'on puisse dire, c'est que Léah est très inspirée. **La musicienne de 28 ans en est déjà à son deuxième festival d'Avignon** après avoir joué l'an passé dans *Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie*.

C'est là d'ailleurs qu'elle a rencontré son actuel metteur en scène, à l'époque comédien. « *Il aimait bien mon travail et réciproquement, on a donc décidé de retravailler ensemble cette année.* » C'est cette première pièce de théâtre qui sera, étonnamment, la clef de sa professionnalisation. « *Et les championnats de France.* » Évidemment. « *Le théâtre est très différent du milieu musical. En résidence, tu répètes pendant un an et après seulement, tu tournes à fond. Je n'avais jamais travaillé comme ça, la résidence m'a professionnalisée.* » **Léah, qui vient de sortir son premier EP** (en mai dernier) et enchaîne les projets, est désormais en vacances. Plus rien jusqu'en septembre, si ce n'est le championnat du monde de beatbox à Berlin... Mais cette fois, en tant que spectatrice !

L'excitée du beat box

Lexie T est double championne de France de beat box*. OK, la concurrence n'est pas très rude, étant donné le peu de filles qui pratiquent cette discipline. C'est bien pour ça que Léah, son prénom à la ville, s'emploie à les sensibiliser dès le plus jeune âge.

PAR SARAH GANDILLOT

Elle n'a d'excité que son nom de scène. Léah, 26 ans, lilloise, a un petit museau effilé, des cheveux courts en bataille et un anneau dans la lèvre. Presque un peu timide à la ville, sur les planches elle dépote. Depuis 2014, Lexie T est championne de France de beat box. Ça claque ! Elle n'en fait pas tout un fromage pour autant. Elle a l'air de trouver ça facile : « Les gens pensent qu'il faut avoir un don pour faire ça alors que c'est assez simple. En quelques heures, on peut apprendre les bases du beat box », assure-t-elle. D'ailleurs, ce qu'aime Lexie T en particulier, c'est « la transmission et le partage ». Membre de la compagnie artistique lilloise La Générale d'imaginaire, spécialisée dans les arts de la parole, elle communique d'abord sa passion sur le terrain puisqu'elle anime des ateliers d'initiation dans les écoles, les collèges, les centres sociaux et les hôpitaux. Mais aussi sur YouTube, où elle met régulièrement en ligne des tutos destinés à tous. Et, Ô joie pour la démocratisation de la pratique, des milliers de fidèles la suivent.

Si, pour Léah, l'affaire semble aisée, c'est sans doute parce qu'elle est née avec un sens du rythme assez certain. Vers 9 ans, la voilà irrésistiblement attirée par la batterie dont son père joue. Elle tapera dessus sept ans durant. Son oreille se forme au doux son de la soul, du rock et du jazz qu'écourent ses parents. Vers 20 ans, elle attrape une basse et pousse la chansonnette dans un groupe de punk. C'est par hasard qu'elle rencontre le beat box : « Dans la MJC où je répétais avec mon groupe, un stage d'une semaine était proposé. Curieuse, j'y suis allée. C'était en 2011. J'ai carrément adoré. À la fin du stage, quelques grosses stars du milieu nous ont fait une démonstration. J'ai vu ce que c'était vraiment. Et je suis tombée amoureuse de la discipline. Je n'y ai rencontré que des gens hyper tolérants », plaide la jeune femme. Adieu, les punks !

Ce sont ses potes beat boxers qui l'incitent, en 2014, à s'inscrire aux championnats de France. Qu'elle gagne ! Il faut dire

que la concurrence, côté femmes, n'est pas rude. Cette année-là, elles sont quatre à se présenter. « Ça ne dépasse jamais cinq ou six meufs pour une centaine de mecs », déplore-t-elle. D'autant que les hommes sont hyper partants pour ouvrir la discipline à plus de mixité. « Mais c'est aux filles de faire le boulot ! Le problème, c'est qu'elles n'ont pas la culture de la battle et du clash, propre au

beat box », ajoute Lexie T, dépitée. En mai dernier, elle a tenté de changer la donne en coorganisant le premier battle paritaire lors du festival Rendez-vous Hip Hop. Pour prouver que les femmes peuvent se mesurer aux hommes... Là encore, peu de succès. Les filles n'étaient presque pas au rendez-vous. Lors des derniers championnats de France, en décembre, pas de compétition « solo femme » faute de candidatures. Résultat, les organisateurs ont proposé aux deux seules filles motivées, dont Lexie T, de participer au concours, face aux garçons. Une mixité par défaut finalement plutôt bienvenue. Léah travaille cependant à faire changer les mentalités en prenant

le mal à la racine. « Dans mes ateliers, les petites filles ou même les jeunes femmes me disent presque systématiquement : "Le beat box, c'est pour les garçons." » Lexie T a vite fait de démonter cette idée reçue. À coups de scratches vocaux. Donnant peut-être là le goût du beat à des générations de petites filles. ●

* Le beat box (« boîte à rythmes » en anglais) consiste à imiter des instruments, principalement les percussions, en utilisant la voix.



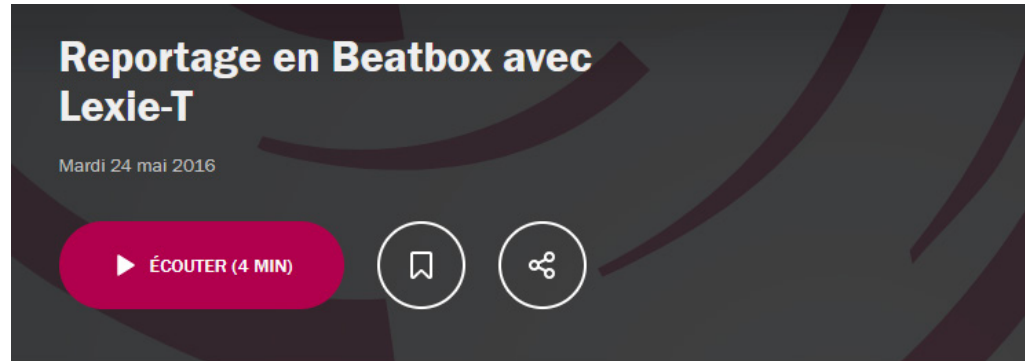
POUR ALLER PLUS LOIN

Les Fables de Jean de Les Egouts, spectacle jeune public. Et ateliers sur : slam-lille.com

Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie, spectacle pour enfants et 100% féministe. À partir de février : lembellie.com

En concert solo, le 16 février à 20 heures, au Lokarria Bar, à Lille (59).

Cliquez pour accéder à l'interview



Reportage en Beatbox avec Lexie-T

Mardi 24 mai 2016

▶ ÉCOUTER (4 MIN)

🔖

🔗

The image shows a dark-themed podcast player interface. At the top, the title 'Reportage en Beatbox avec Lexie-T' is displayed in white. Below the title is the date 'Mardi 24 mai 2016'. A prominent pink button with a white play icon and the text 'ÉCOUTER (4 MIN)' is positioned on the left. To the right of the button are two white circular icons: a bookmark icon and a share icon. The background features abstract, curved, light-colored shapes.

Provenant du podcast

Exposi-sons

En savoir plus

Léa, alias Lexie-T, est championne de France de beatbox.

Elle joue avec sa bouche, sa langue, son palais et ses dents pour produire des sons.

Tout vient de sa cavité buccale, et atterrit dans nos oreilles.

LEXIE T

CONTACTS

Artistique : Lexie T
lexiebbx@gmail.com

Diffusion : Camille Varlet
diffusion@lageneraledimaginaire.com

www.lexie-T.com

